

## INSOLITE PARIS-BREST-PARIS

# Pourquoi Paris-Brest-Paris ?

« Il existe des randonnées cyclo cyclistes telles Paris-Roubaix, Paris-Nice, Paris-Bruxelles, Paris-Cambrai, Paris-Camembert, voire Lille-Calais ou Lille Val Joly... très intéressantes. Au terme de ces randonnées, l'épreuve est finie et terminée. Pas besoin de revenir à vélo. Alors pourquoi pas Paris Brest tout court ! », dicit **Marcelino qui invite à le suivre à la trace.**

Pendant 4 jours, l'esprit vagabonde pendant que les jambes pédalent machinalement. Ainsi viennent de curieuses pensées. Certes il pleut pas mal cette année. Cela refroidit le cerveau en ébullition, mais pas encore assez car l'idée me turlupine au galop.

J'ai bien un semblant de réponse à cette question saugrenue : de toutes façons il faut revenir à Paris. Alors tant qu'à faire, pourquoi pas à vélo ?

D'autre part, j'imagine l'embarras des organisateurs pour organiser l'armada de cars pour rapatrier tout ce monde.

En fait, ils ont trouvé la solution la plus simple, c'est-à-dire rentrer à vélo comme font parfois ceux qui renoncent à mi-parcours.

### CQFD.

Question fléchage, puisqu'il faut flécher à l'aller, il suffit de traverser la chaussée pour mettre les panneaux du retour, travail simplifié, mais fastidieux néanmoins vu la distance, 2 fois 600 kms.



Et là, autre idée lumineuse germant sous le casque dégoulinant que je vais soumettre illico presto à l'arrivée au grand patron Théobertel (?). Mon esprit s'emballe.

Je propose de supprimer les panneaux de rappel le long du parcours, excepté aux carrefours et changements de direction importants car entre 2 carrefours, il suffit de suivre les emballages de barres de céréales, pipettes et autres flacons jonchant les bas-côtés.

A raison de 3 ou 4 emballages tous les 500 m en moyenne (photos transmises sur demande), on ne risque pas de se perdre. Ce fut pour moi un agréable passe-temps d'additionner, comptabiliser et remplir mentalement des sacs poubelle.



Pourquoi supprimer les panneaux ? J'y reviens. C'est le résultat de ma propre expérience. Seul en pleine nuit noire et humide, ayant perdu de vue les feux rouges dans le lointain, je commençais à m'inquiéter quant à savoir si je n'avais pas raté un panneau et pris une mauvaise direction.

Tout à coup, mon regard accroche un point lumineux sur le bas-côté, non ce n'est pas un ver luisant, mais bien un emballage de produit « O... ». J'ai le temps de lire l'équité, heu l'étiquette... Sorry c'est la 2<sup>ème</sup> nuit sans sommeil.



Ouf, j'étais sur la bonne route car il ne me fallait pas faire 300 m pour retrouver d'autres vestiges des hordes barbares de céréales.

Par la suite, même en plein jour, je m'amusais à suivre le parcours en louchant sur les bas-côtés.

Je ne me fais dès lors pas d'illusions. Connaissant le lobby puissant de l'industrie sportivo-alimentaire, dans 4 ans, il y aura toujours le double fléchage de Paris Brest et retour !

**Marcelino, Août 2007**